

Namibie

La Namibie, en forme longue la république de Namibie (en anglais : Namibia et Republic of Namibia ; en afrikaans : Namibië et Republiek van Namibië ; en allemand : Namibia) Le territoire du pays est colonisé par l'**empire colonial allemand en 1884**. Entre 1904 et 1908, un génocide est commis contre les peuples Héréros et Nama. **Pendant la Première Guerre mondiale**, le territoire devient un **protectorat de l'Afrique du Sud**, sous laquelle l'apartheid est imposé à la fin des années 1940. **Une guerre d'indépendance éclate en 1966 et aboutit à l'indépendance du pays en 1990**. Avec une population d'environ 2,6 millions d'habitants, sa densité de population est la plus faible d'Afrique et avant-dernière au rang mondial.

La première période de l'histoire de la Namibie est caractérisée par l'absence totale de données enregistrées.

Sur le plan économique, la Namibie a encore une économie structurellement hétérogène et désintégrée. Elle se caractérise par l'extraction et l'exportation de ses riches ressources minérales, agricoles et halieutiques, tandis que l'économie de subsistance appauvrie de nombreuses régions sert les intérêts de l'économie du secteur moderne. Le nord de la Namibie, en fait, est une réserve de main-d'œuvre "résiduelle" avec peu de revenus monétaires ou de production commercialisée, de sorte qu'il a peu de demande effective de biens et de services, y compris des installations de télécommunication. Cette situation est à la base d'une des caractéristiques des communications namibiennes : son déséquilibre entre le secteur « moderne » et l'ancien secteur « homeland ». L'un des principaux objectifs du ministère namibien des travaux publics,

La Namibie est une terre aux multiples visages : des déserts inhospitaliers et des affleurements rocheux durs aux montagnes escarpées et aux plaines ondulantes. Chacune d'entre elles présentait des problèmes différents aux ingénieurs des transports et des communications - certaines zones, stériles et sans eau, tandis que d'autres n'offraient - l'un des plus gros problèmes structurels - aucun matériau de construction conventionnel ou substance industrielle.

L'infrastructure de télécommunications excellente mais déséquilibrée de la Namibie doit être vue dans le miroir de son héritage colonial. Avant la date d'indépendance de la Namibie en 1990, les infrastructures telles que les télécommunications étaient uniquement développées dans l'intérêt des puissances coloniales et non dans l'intérêt du peuple indigène de Namibie, avec le déséquilibre qui en résultait entre le secteur "moderne du premier monde" et le "tiers monde" appauvri. monde" de la Namibie où vit la majorité des Namibiens.

L'ère des télécommunications en Namibie a commencé le 16 janvier 1899 lorsque l'administration coloniale allemande a conclu un accord avec la *Eastern and South African Telegraph Company* à Londres pour participer au câble maritime de **Mossamedes** (Namibe en Angola) à **Cape Town** avec une liaison vers **Swakopmund**, le port ville du "Sud-Ouest africain allemand". D'autres **stations télégraphiques** suivirent à Karibib (9 août 1901), Okahandja (22 septembre 1902) et Windhoek (27 octobre 1902).

Swakopmund fut la première ville à se doter d'un **réseau téléphonique de 28 lignes le 1er octobre 1901**. **Windhoek, Okahandja et Karibib** suivirent jusqu'en **février 1902** . **Entre 1901 et 1906**, la **liaison interurbaine** totale entre **Swakopmund et Windhoek** a été construite

Les besoins militaires pendant les guerres de résistance namibiennes contre les forces allemandes ont nécessité la construction d'une ligne télégraphique de 495 km de Windhoek au sud namibien via Rehoboth, Tsumis, Gabaon jusqu'à Keetmanshoop. Ce système a été modernisé en 1911/1912, après l'inauguration d'une **station de télécommunication à Keetmanshoop le 26 mai 1906**.

Ce système a été complété par une double ligne télégraphique ferroviaire de 364 km entre Keetmanshoop et la ville portuaire méridionale de Luderitz, avec un embranchement entre Brakwater (sud) et Chamis via Béthanie (32 km : 1908). **Fin de 1907** L'ensemble du réseau interurbain namibien de 1 300 km a été interconnecté, avec des services téléphoniques directs entre Swakopmund, Windhoek, Keetmanshoop et Luderitz.

D'autres ajouts étaient des lignes télégraphiques entre Windhoek et Gobabis à l'est (252 km : 6 septembre 1905) et entre Usakos et Otavi au nord (15 novembre 1906) ainsi que d'Otavi à Grootfontein (91 km : 24 décembre 1908). Une route principale de Keetmanshoop via Warmbad et Karasburg avec une liaison dans le système sud-africain à Ramansdrift a été inaugurée en avril 1910 (260 km). **Entre 1901 et 1907**, le **système télégraphique de 3 616 km avec 34 stations et 12 réseaux téléphoniques** locaux est achevé. Cette ligne principale qui a été prolongée jusqu'au Cap en 1912 était la plus chère jusqu'à présent.

Entre 1908 et 1914, ce système s'est développé régulièrement avec des extensions des champs de diamants à Angras Juntas, Elizabeth Bay, Pomona et Bogenfels avec des réseaux téléphoniques locaux dans les trois dernières colonies. On ne sait pas si les téléphones publics acceptaient les diamants comme moyen de paiement ! D'autres extensions ont été ajoutées à Otjiwarongo, Outjo, Otjitambi, Tsumeb, Grootfontein, Otjozondjupa (Waterberg), Okahandja, Windhoek, Kupferberg, Khan Station et Khan Mine, Keetmanshoop, Koiṯaḥ, Hasuur et Ukamas. Okaukuejo (1914) et Namutoni (1915), tous deux situés dans le Pan d'Etosha, ont été atteints peu avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

Les seuls chaînons manquants dans la colonie des colons étaient les lignes de télécommunication vers les fermes isolées et éloignées. **En 1909 les premières "lignes de groupe agricole"** sont entrées en service entre Gibeon et Maltahöhe et entre Okahandja et Ombirisu (1912), avec un total de 32 stations de télécommunication agricoles en 1913, avec une participation aux frais par les agriculteurs individuels.

De plus, les **premières liaisons télégraphiques sans fil** sur une distance de **8 000 km** entre l'Allemagne (Nauen) et la Namibie (Windhoek) via Kamina (Togo) voient le jour en 1913. La première communication officielle via cette liaison est la déclaration de guerre de l'Allemagne qui inaugure la Première Guerre mondiale et a mis fin à l'occupation allemande de la Namibie en 1915.

Au départ, l'ère coloniale sud-africaine a entraîné de lents progrès dans le développement du système de télécommunications namibien. Jusqu'en 1926/27, aucun nouveau projet n'a été ajouté.

Ce n'est qu'en 1927/28 qu'il est rapporté que de nouvelles lignes ont été posées et que la ligne principale entre Windhoek et Keetmanshoop a été renouvelée. **1929 Windhoek reçoit son premier central téléphonique automatique** (Siemens Strowger).

Au cours de 1931/32, les lignes interurbaines entre Otjiwarongo et Otavi ainsi que Grootfontein et Tsumeb ont été prolongées. **Walvis Bay, Swakopmund, Usakos, Grootfontein, Keetmanshoop, Okahandja et Mariental ont reçu de nouveaux centraux téléphoniques**. Des lignes de ferme ont été érigées entre Otjiwarongo et Erundu ainsi qu'Okaputa et Warlencourt tandis que la ligne de ferme entre Tsumeb et Dinaib a été supprimée. À la fin des années 1930, de nouvelles lignes agricoles ont été construites à Hochfeld, Otjihavera, Osterode Sud et Klein Aubes Est et Ouest, de plus entre Aais à Pretorius, Outjo à Otjikondo, Tsumeb à Danairs Omeg, Kapp's Farm à Dordabis et Otjiwarongo à Tokai. Le central de Windhoek a reçu un nouveau câble souterrain.

La Seconde Guerre mondiale interrompit tout nouveau progrès dans le domaine des télécommunications.

En décembre 1949, le **central automatique de Windhoek a été étendu à 2 000 lignes**.

En 1950, le pays possédait 62 centraux avec 1 033 lignes privées et 2 267 lignes professionnelles, ainsi que 134 téléphones publics et 451 lignes de groupe. A la fin des années 1950, la demande de services de télécommunication restait insatiable et 1 066 nouveaux services et 820 services supplémentaires ont été fournis en 1957, tandis que 1 587 modifications ont été apportées aux services existants. Cette année-là, le nombre total de services loués est passé à 11 024 et 423 km de lignes principales et 1 622 km de lignes agricoles ont été érigés.

En 1960, ce système est passé à 11 163 lignes, avec 2 413 lignes d'élevage.

Au début des années 1960, les liaisons téléphoniques directes sont passées de 597 à 985 avec une distance totale de 202 518 km.

Entre 1965 et 1975, les investissements dans les télécommunications sont passés de 20 millions de dollars américains à 75 millions de dollars américains.

Le 25 novembre 1972, le système de télécommunication namibien a été interconnecté avec le système automatique d'Afrique du Sud et a ensuite été reconstitué par un analogique à micro-ondes entre Windhoek et Upington (Afrique du Sud) via Keetmanshoop.

Les centraux sont passés de 99 à 467 avec des coûts totaux de US \$ 7,0 millions.

Des liaisons directes de télécommunication avec 33 pays ont été possibles à partir de 1980.

Au cours des années 1980, des liaisons de télécommunication avec les régions d'Owambo au nord, avec Opuuo (région de Kunene) et Katima Mulilo (région de Caprivi) ont été développées.

En 1983 la Namibie possédait pour environ 1,3 millions d'habitants vivant sur plus de la double surface de l'Allemagne **unie 60 737 lignes téléphoniques** (14 752 manuelles, 45 982 automatiques et 5 890 lignes agricoles).

Après une période de stagnation au début des années 80, **1986** a vu l'introduction du **premier central électronique entièrement numérique** en Namibie. Il s'agissait du central combiné et du central EWSD local installé dans le bâtiment Telecom à **Windhoek**.

Le central, mis en service le 21 juin 1986, a remplacé un ancien central électromécanique à deux mouvements et a décuplé le potentiel du service téléphonique à Windhoek.

Avant l'indépendance, la Namibie disposait d'un réseau intégré de supports de transmission analogiques et électroniques d'environ 1 970 005 km.

Cependant, la technologie dominante pour les liaisons de transmission était basée sur des canaux hertziens analogiques du nord au sud interconnectés avec des routes porteuses à fil ouvert à base de cuivre vers les parties est et ouest du pays qui doivent maintenant être étendues et équilibrées pour relier le "deux Namibies".

A la date de l'indépendance de la Namibie, le 21 mars 1990, le pays comptait environ 4 lignes de télécommunication pour 100 habitants contre 0,72 pour le Kenya, 0,55 pour le Ghana, 1,26 pour la Zambie ou 0,2 pour l'Ethiopie avec des liaisons automatiques vers plus de 150 pays dans le monde.

Ce développement s'est encore renforcé après l'indépendance faisant de la Namibie l'un des leaders des télécommunications en Afrique.

Les progrès dans les domaines des télécommunications ont été renforcés par le rapprochement des "deux Namibie", la Namibie du secteur moderne et les régions délaissées ainsi que la création de liens entre la Namibie et ses voisins enclavés à l'Est.

Le système institutionnel et technique des télécommunications de la Namibie peut servir d'exemple à d'autres pays africains,

Il y avait quelque **69 000 abonnés au téléphone** et **1 000 abonnés au télex** tandis que le nombre de **58 lignes de télécopie** Business International en service à **Windhoek** et dans d'autres centres économiques a augmenté rapidement au cours des deux dernières années.

Des installations de numérotation directe sont disponibles vers plus de 60 pays avec un **central international** et un **central télex automatique** à **Windhoek**.

Le Département des postes et télécommunications exploite **18 centraux automatiques** et **134 centraux manuels** et les priorités actuelles comprennent l'expansion du réseau de télécommunications rurales et le développement de liaisons hertziennes vers les États voisins.

Le gouvernement discute de l'établissement de télécommunications directes et de liaisons hertziennes avec le Botswana pour accéder au système satellitaire international comme alternative au routage continu des télécommunications internationales via l'Afrique du Sud.

La SADCC pourrait financer ce projet, qui nécessiterait l'installation d'une station satellite au sol.

Le budget 1990/91 a alloué 15,5 millions de rands à des projets d'investissement dans ce secteur, dont **9 millions de rands pour l'installation d'un central téléphonique automatique à Oshakati**, la plus grande ville de l'Ovamboland.

1992 le gouvernement namibien a déjà achevé la commercialisation de l'ancien Département des postes et télécommunications en Telecom Namibia Limited et Namibia Post Limited le 1er août 1992.

Les deux entreprises publiques sont des entreprises rentables et paient ou - du moins devraient payer - des impôts à partir de 1994. Cela, bien sûr, ne signifie pas que les nouvelles sociétés de télécommunications et postales négligeront leur obligation sociale de fournir des services à chaque communauté,

Telecom Namibia et Namibia Post ont toutes deux déjà achevé une grande partie du travail de terrassement préliminaire dans le cadre de l'exercice de restructuration complexe.

Comparée à l'Union européenne, Namibie est très en retard dans le développement des télécommunications.

En v, le code national +264 comptait 3,01 millions de lignes. Parmi elles, on comptait 2,92 millions de téléphones portables, ce qui correspond à une moyenne de 1,2 par personne. Dans l'UE, ce chiffre est de 1,1 téléphone portable par personne.

Avec environ 78.280 millions d'hôtes web, c'est-à-dire de serveurs Internet se trouvant dans le pays, Namibie se situe en dessous de la moyenne mondiale. À la fin de l'année 2020, 544 d'entre eux, soit environ 1 %, étaient sécurisés par SSL ou un cryptage comparable.